L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 8 MAI 1878.

LOUISIANE.

Nous lisons dans la *Sentinelle* de Thibodaux, du 4 mai :

La récolte continue à se présenter dans les conditions les plus favorables ; cependant, la sécheresse soutenue que nous avons depuis quelques semaines, commence à alarmer l'habitant que le manque d'eau menace de priver d'une partie de sa récolte de pommes de terre, et qui n'est pas sans inquiétude aussi pour son maïs.

La canne ne souffre point encore, mais on aurait lieu de craindre à son sujet si cette sécheresse subsistait quelque temps.

Les riverains de Lafourche plus favorisés se sont décidés à faire de petites coupures dans la levée afin d'amener dans leurs champs l'eau du bayou qui monte heureusement à leur grande jubilation.

Une ou deux fortes pluies leur seraient cependant plus agréables et surtout beaucoup plus bienfaisantes que ce mode d'arrosement difficile et d'un entretien couteux.

Depuis plusieurs jours, il semble en regardant les nuages qui s'amoncellent que nous allons avoir une grande et bonne pluie, espérons que ces pronostics de bon augure se réaliseront, et que nos habitants en auront été quittes pour la peur, seulement.

—On nous apprend la mort de Mme Jasset Delart, née Augustine Babin, décédée à Lockport le mercredi 1er mai, à l'âge de 25 ans.

—La grande foire, donnée par le Très Révd. Père Ménard, et dont le produit est destiné aux améliorations et réparations nécessaires à son église, commencera le 11 courant et se continuera jusqu'au 13.

Le *Progrès* de Terrebonne du 4 mai : Décidément le ciel est contre nous. Cependant il nous sourit chaque jour. il nous sourit—c'est vrai—mais d'un sourire si chaud, si sec que nous en sommes terrifiés et que nous préférerions de sa part quelques grimaces accompagnées d'orages à la suite desquels il nous accorderait la bénédiction d'une pluie bienfaisante.

Malgré tout il ne faut pas trop nous plaindre. Les récoltes promettent bien et la pluie ne doit pas se faire trop attendre.

—Le comité nommé par le juri de police pour tracer un chemin sur le Grand Caillou vient d'accomplir ce travail. Mr Cragin a suscité contre lui un vif mécontentement en refusant un passage public sur son habitation.

—Notre ville doit sans doute à M. Charles Meier, foreman de la compagnie des Pompiers, d'avoir été préservée d'un grand incendie mardi dernier à environ 3 heures du matin.

Tandis que la ville s'abandonnait avec confiance aux bras de Morphée, le bois de vieilles banquettes que l'on avait empilé dans la rue prenait feu. M. Meier qui s'est aperçu de ce commencement d'incendie a réussi à l'éteindre.

—Un de nos meilleurs planteurs est d'avis que le fait seul de nettoyer les bayous ouvrirait à l'agriculture les terres marécageuses et permettrait de mettre en jachères pendant quelques années les terres actuellement en culture. Double résultat appréciable; augmentation de la production du sucre et suppression de frais d'engrais.

—Depuis l'établissement de son Conseil Municipal, la ville de Houma se *décrotadit* de jour en jour et affecte même certains airs de coquetterie. Nous le constatons avec plaisir. Des banquettes larges, régulières, d'une construction solide, rendent la marche facile et assurée. Adieu le règne des casse-cous, des chûtes, des surprises choquantes. De ce jour date l'avènement de la sécurité pour les piétons. Grâces en soient rendues à qui de droit!

—Le "Board of Swamp Land Commissioners" aura son meeting à Thibodaux, le ... du courant. Nous apprenons que les ... de Lafourche intéressés dans la question ... libéralement souscrit pour aider au bill ... Il est très regrettable que Terrebonne n'ait pas suivi cet exemple. Cependant il est encore temps et nous espérons que nous ne resterons pas en arrière de notre voisine la paroisse Lafourche.

Le *Sugar Planter* d'Ouest-Bâton-Rouge, du 4 mai, dit que les récoltes s'annoncent très bien.

Le service du chemin de fer Grosse Tête, qui avait été interrompu par la hausse du fleuve, a recommencé.

La loi du dimanche est rigoureusement exécutée dans la ville de Plaquemine.

Un habitant a entrepris la culture de différentes espèces de raisins de France, sur l'île de la Fausse Rivière.

La session d'avril de la Cour de District a coûté aux contribuables plus de douze cents piastres. Le juri de police, à la session de juin dernier, n'a voté que quinze cents piastres pour les frais des causes criminelles de 1878 et il faut songer aux frais que doit occasionner la séance de décembre de la cour de district. La position financière de la paroisse semble inspirer des inquiétudes à notre confrère.

Le *Pélican* de la Pointe-Coupée, du 4 mai, nous annonce que le fleuve continue à monter à raison de quatre pouces dans les vingt-quatre heures. L'eau du fond de la paroisse n'a pas encore envahi les marais.

Le nombre des élèves des écoles publiques est de plus de mille. Les professeurs n'ont pas été forcés, en un seul cas, d'escompter leurs mandats; ils en ont reçu le montant en greenbacks.

Nous lisons dans le *Pionnier* de l'Assomption, du 4 mai :

Nous avons une autre semaine de sécheresse. Cependant un peu de pluie aurait fait un grand bien à la végétation.

Au moment où nous mettons sous presse la pluie tombe.

Le *Bulletin* de Marksville, paroisse Avoyelles, du 4 mai, dit que le temps a été magnifique durant la saison. Les planteurs en ont profité.

Le coton, le maïs, les pommes de terre—tout est venu sur le bayou. La récolte de pommes de terre sera plus forte que celle de l'année dernière, si la saison est propice.

Les partisans de la tempérance prendront une part active à la prochaine élection.

Les vergers de Marksville ont un aspect charmant. Le *Bulletin* croit que les Avoyelles ont plus d'arbres fruitiers qu'aucune autre paroisse de l'Etat.

Mr Zénor Juneau, natif de la paroisse, est mort, le 3 du courant, à l'âge de 81 ans. Il était aussi bon que respectable.

Le Rév. J. E. Chauvin ayant obtenu un congé, est parti pour France.

Le Dr A. A. Brinkly est mort, à Chouppique.

Beaucoup de citoyens des Avoyelles sont partis pour l'exposition de Paris.

L'*Enterprise* de Franklin, Ste-Marie, du 4 mars, nous apprend que le temps a été chaud et délicieux dans la semaine.

Les planteurs demandent la pluie.

Une espèce d'insecte, fait du mal à la canne, sur les habitations situées au-dessus de Franklin.

La société de tempérance, dont la fondation date de quatre ans, se propose de construire une salle; un comité a été chargé de solliciter des souscriptions. L'*Enterprise* dit que cette société a fait beaucoup de bien dans la paroisse; qu'elle a conduit et maintenu les jeunes gens dans la bonne voie.

Notre confrère annonce la mort de Mr Patrick Leele, qui était établi dans la paroisse depuis nombre d'années et a servi sous les drapeaux confédérés. C'était un brave soldat et un bon citoyen.

A l'élection qui vient d'avoir lieu à Donaldsonville, Mr Frederick Duffel a été élu maire, Mr Gustave Dugas, secrétaire, Mr Joseph A. Landry, assesseur, Mr David Israel trésorier, Mr S. H. St Martin constable; MM. Salomon Schonberg, Madison Carroll, Sr. Séverin Ricard, H. S. Boudreaux, V. Maurin et Ursin Landry, aldermen. Pour le poste de percepteur les voix se sont également partagées entre MM. Augustus Bercegeay et Joseph A. Duffel. Ce renseignement nous est donné par le *Chef* du 4 mai.

On lit dans la *Sentinelle* de St-Martinville, du 4 mai :

Décédée en cette paroisse le 30 avril, dame Elmire Bernard, épouse d'Olivier Broussard Sr., à l'âge de 60 ans.

La foule nombreuse et recueillie qui suivait sa dépouille mortelle, témoignait assez de l'estime dont jouissait la défunte—Vrai type de notre vieille race créole qui disparaît chaque jour, elle emporte avec elle, les regrets de tous ceux qui l'ont connue. Elle avait cet amour de l'intérieur qui caractérise l'épouse ; ce dévouement qui ennoblit la mère de famille : cette simplicité et cette pureté de mœurs qui sont le plus bel ornement de la femme.

Que pourrions-nous ajouter à sa louange? Vis-à-vis de ceux qu'elle laisse derrière, toutes paroles de consolation seraient vaines, car il est des douleurs qui ne demandent pas à être consolées—Cependant, en offrant nos plus vives sympathies à son époux et à ses enfants dans leur malheur, qu'il nous soit permis de redire ici ces quelques paroles d'un illustre saint : "Heureux ceux qui meurent comme elle ; qui ne font verser des larmes qu'à ceux qui leur ferment les yeux : dont la vie a été un sourire, et dont le souvenir est un parfum d'amour et de reconnaissance.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin Météorologique.—On nous annonce pour aujourd'hui : Baisse barométrique suivie d'une hausse, vent du sud-ouest, temps plus chaud et couvert. Peut-être de la pluie.

Température, 7 mai 1878.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin	64	18
Midi	80	27
3 P. M.	84	29
6 P. M.	80	27

Departs.—Passagers partis hier par la ligne favorite de Mobile : Miss Lizzie Elmer, San Francisco; D Wolf, New-York; Mme H S Hyatt, Boston; J W Burbridge et femme, Washington, D C; col C P Atmore, Louisville; F Engster, New-York; Louis H Ballinger, St-Louis; J W Barnett et famille, Cincinnati; Jos Doyle, Europe via New-York; Rév J C Hartzell, Atlanta; Jno Swindell, Quebec; Louis Wise, New-York; J L Webb, Humboldt, Tenn; S H Churchill, Boston; James Hunter, New-York: Rév A Bathe, St-Louis; Jno A. Williams, San Francisco.

Revue de la milice.—Les troupes composant la milice de l'Etat ont été passées en revue hier après-midi, par le général W. J. Behan. La colonne s'est formée à cinq heures rue du Canal, et précédée du général et de son état-major, a parcouru les principales rues du 1er et du 2ème district, dans l'ordre suivant :

Artillerie de campagne de la Louisiane, trois compagnies, sous le commandement du colonel Jno Glynn, jr.; premier régiment d'infanterie L. N. S. G. et les zouaves de Lord, sous le commandement du colonel Adolphe Myer; bataillon d'artillerie d'Orléans, sous le commandement du major Bachemin.

Sur tout son parcours notre milice s'est fait remarquer par sa bonne tenue.

Troisième Cour de District.—Robert G. Chambury contre le Bureau de liquidation. — Cette affaire mettait en question la validité de dix bons émis par l'Etat de la Louisiane, avec les coupons d'intérêt y attachés. La cour a décidé que les bons sont des obligations valides de l'Etat, ayant droit à la conversion. L'intervention de l'Etat a été mise de côté.

Cinquième Cour de District.—Dans l'affaire de la compagnie d'assurance mutuelle du Sun contre le Bureau de liquidation. La cour a rendu un jugement en faveur du plaignant et a mis de côté l'intervention de l'Etat.

Echange contre des bons des Waterworks.—Voici la liste des titres sur la ville qui pourront être échangés contre des actions des Waterworks : Certificats d'allocation, certificats d'excédant de taxe, warrants de taxe, coupons d'intérêt dus avant le 1er juillet; coupons d'intérêt sur les bons de waterworks non payés, ordonnances de 73 à 77, jugements enregistrés, warrants du juri criminel et de coroner, et la dette certifiée de la ville de Carrollton.

Saisie par le Marshal des Etats-Unis.—La notice suivante a été remise hier au greffier de la 5me Cour de District :

Cour de Circuit des Etats-Unis, District de la Louisiane.

Ang. R. Montgomery contre la ville de la Nlle-Orléans.—No. 8224.

A Thomas Duffy, greffier de la 5me Cour de District, paroisse d'Orléans :

Vous êtes, par la présente, notifié que, en vertu d'un *alias writ of fieri facias* émis par la cour ci-dessus, j'ai aujourd'hui saisi et pris en ma possession, la propriété ci-après décrite, pour payer le dit writ, s'élevant à la somme de $10,380 sans compter les intérêts et les frais.

Tout et en particulier, le droit, titre et intérêt de la ville de la Nlle-Orléans, dans et à certaine réclamation ou demande contre la Banque du Sud de cette ville et contre Antoine Dubuclet, pour le retour à la dite ville de $805,000 en bons de la ville de la Nlle-Orléans, émis sous l'autorité de la troisième section de l'acte No. 49 de 1869, ensemble avec les coupons d'intérêt y attachés portant sept pour cent d'intérêt par an pendant vingt-cinq ans, du 1er mars 1869, ou à défaut du dit ... pour le ... de la dite ... pour la somme de $805,000 avec sept pour cent d'intérêt du 1er mars 1869, pendant vingt-cinq ans.

Sur la dite réclamation ou demande, un jugement a été rendu par la 5e Cour de district, pour la paroisse d'Orléans, basé sur un verdict de juri, le 2 mai 1878, pour la somme de $843,323 84 contre la dite Banque du Sud et Antoine Dubuclet, *in solido*.

ERNEST RICKER,
Député Marshal.

Combat dans une boulangerie.—Deux employés de la boulangerie de C. Stengler, rue d'Orléans 209, nommés Peter Bregtel et Ernest Breller, se sont pris de querelle de grand matin et se sont battus, nous ne savons au juste pour quelle raison. Après quelques coups donnés et reçus, Bregtel, jugeant que l'affaire n'était pas assez sérieuse, a saisi une pièce de bois et en a frappé plusieurs fois Breller sur la tête. L'arrivée d'un officier de police qui a arrêté Bregtel a mis fin au combat.

Breller qui avait une de ses oreilles fendues et une forte balafre à la tête, a été emmené à l'hôpital, où ses blessures n'ont pas été trouvées dangereuses.

Arrosement la nuit.—A propos des Water-Works, il a été suggéré par le président du Bureau de Santé que si les rues étaient nettoyées la nuit, le travail pourrait se faire plus vite avec une plus grande abondance d'eau. Le président de la compagnie des Water-Works a répondu que cela coûterait à la dite compagnie $500 de plus par mois, et les entrepreneurs ont dit, de leur côté, que le travail de nuit leur coûterait deux fois plus que le travail du jour.

Bureau de Police.—Les membres de ce Bureau se sont réunis hier soir sous la présidence du maire.

James Sexton, trouvé coupable de négligence dans l'exercice de ses fonctions, d'avoir tenu une conversation inutile avec un autre officier de police et d'avoir omis de répondre à l'appel du caporal, a été réprimandé. Le Bureau s'est montré indulgent à l'endroit de l'officier vu le peu d'importance des charges pesant sur lui.

James Long, coupable des mêmes infractions au réglement, a été également réprimandé.

Owen Kelly, surnuméraire, pour s'être assis et endormi pendant son service, a été condamné à perdre deux jours de son traitement.

George T. Gallaher, trouvé coupable d'insubordination, a été condamné à perdre cinq jours de son traitement. Gallagher, paraît-il, a pénétré dans une maison hors des limites de son precinct pour y arrêter un malfaiteur qui avait tiré sur lui, et a refusé de se rendre à la sommation de ses officiers supérieurs de sortir de la maison, Gallagher, il est bon de dire a répondu aux coups de feu du malfaiteur, et le but des officiers en voulant empêcher Gallaher de demeurer plus longtemps dans la maison était, évidemment, de prévenir un meurtre. Gallaher a aggravé son offense en tenant des propos insultants à l'égard des chefs de la police.

W. Carey, surnuméraire, trouvé assis pendant son service, a été condamné à perdre trois jours de son traitement.

F. J. Darcy et P. Welker ont comparu devant le Bureau, le premier accusé d'avoir frappé avec son bâton un citoyen; et le second, de n'avoir pas fidèlement accompli son devoir laissant s'échapper un prisonnier sous sa surveillance. L'affaire étant pendante devant une cour municipale, le Bureau a décrété la suspension momentanée du service Darcy et l'acquittement de Welker à défaut de preuves de sa culpabilité.

Union des propriétaires.—Le meeting annoncé a eu lieu lundi soir. Il y avait plus de monde qu'à l'ordinaire. On a reçu une communication de la société des marchands de liqueurs annonçant qu'un comité de cinq avait été nommé pour conférer avec le comité de l'Union sur la loi du Moffett Register.

Les résolutions suivantes ont été présentées et acceptées :

Par M. Davis; souhaitant la bienvenue des membres de la société des marchands de liqueurs et de la société des bouchers, et adressant aux travailleurs de cette ville une invitation à nommer des délégués à l'Union, dans le but de trouver le moyen d'améliorer la condition des classes travailleuses.

Par le capt. Lucy : Que les ordonnances non payées pour 1876 sont de $599,854 et pour 1877 de $650,000, et comme la ville a acheté en 1876 et 1877 plus de $500,000 de bons, il est patent que les professeurs d'école, les employés et les travailleurs de ville auront à attendre pour avoir leur argent.

Par M. Werman : Une résolution condamnant le plan de bons à prime et son principe, et montrant que le fardeau pour la ville en sera comme suit: en 1876, $307,500; en 1877, $426,250; en 1878, $509,500; en 1879, 598,750; en 1880, $619,750; en 1881, $640,750; en 1882, $661,750; en 1883, $682,750; en 1884, $703,750 et finalement dans une seule année $1,495,500.

Par le Dr Tebault : une résolution condamnant le Moffett Register bill, et montrant que c'est un plan inventé par les porteurs de bons pour opprimer une certaine classe du peuple et s'ingérer dans les affaires particulières des citoyens.

Par M. Mahoney : une résolution approuvant la conduite des juges Egan et de Blanc pour leurs opinions dissidentes au sujet des bons du chemin de fer du Pacifique.

M. Frederick présente la résolution suivante :

Resolu que nous offrons un vote de remerciement aux journaux de la ville et des paroisses pour leur opposition ferme et constante à la Loterie de l'Etat de la Louisiane, et de leur refus courageux de publier ses annonces.

Après un discours du président Tébault sur la dernière décision de la Cour Suprême relative aux bons de chemin de fer, l'Union s'est retirée en séance exécutive.

Conseil de Ville.—Réunion hier à midi sous la présidence du maire qui présente, pour confirmation, la liste suivante de surnuméraires dans la police : Charles Foinier, A. Fredericks, F. Hawkins, B. Knowles, John Goodwin, R. Melvin. Déposé.

Une communication de Mr Diamond sur l'initiative du chef de police qui change les officiers à l'insu du maire et des administrateurs est reçue et soutenue.

L'ordonnance à ce sujet porte que les changements d'un précinct à un autre par le chef de police devront être approuvés par le Conseil de Ville. Or, des transferts n'ont pas été approuvés et ont néanmoins subsisté. Mr Diamond demande que ses ordres soient exécutés.

Diverses sommes sont allouées pour payer divers comptes pour le mois d'avril.

M. Rengstorff fait un rapport défavorable sur la pétition de diverses personnes pour des réductions d'assessement.

M. Cavanac fait un rapport favorable sur la pétition de Maximilien Herman pour élever une machine à vapeur, rue Decatur 227.

L'offre de Wm Golding d'élever une machine à dessécher au canal d'Orléans pour $42,500, étant considérée comme exorbitante, est rejetée.

La somme de $500 est allouée pour payer à M. Frank Zacharie ses services dans l'affaire de McCaffrey contre Cavanac.

Le maire lit une lettre du chef de police qui dit que ses changements d'officiers de police ont été faits dans l'intérêt du service seul.

La somme de $298.32 est allouée pour payer les rôles du Bureau des Ingénieurs d'Etat.

LE VOYAGE DE M. GAMBETTA.—Nous lisons dans l'*Estafette* :

Nous avons publié, il y a quelques jours, un extrait d'une correspondance adressée de Paris au *Courrier de Bruxelles*, et d'après laquelle M. Gambetta, lors d'un voyage à Berlin, voyage sur lequel la *République française* est constamment restée muette,—aurait entamé des pourparlers avec M. de Bismark en vue de la retrocession de la Lorraine à la France, retrocession basée sur la liberté laissée à l'Allemagne de s'emparer de la Hollande. Le *Tageblatt* contient sur ce sujet un article que notre correspondant spécial nous résume ainsi :

"Le *Tageblatt*, dans un article inspiré, déclare formellement dénués de fondement les bruits concernant de prétendus pourparlers entamés par M. Gambetta avec le prince de Hohenlohe et M. de Bismark relativement à l'annexion de la Hollande et à la rétrocession de la Lorraine.

"L'Allemagne, ajoute cet article, ne caresse point de pareils projets qui seraient contraires au développement pacifique de l'empire et de la République."

On lit dans le *Temps* :

"Les journaux de la droite ont beaucoup parlé dans ces derniers jours d'un voyage que M. Gambetta aurait fait à Berlin ; nous croyons savoir que M. Gambetta, après s'être rendu de Nice en Italie, s'est dirigé sur le Tyrol et est arrivé à Vienne."

A défaut, dit le *Moniteur*, d'une réponse directe et précise qu'il était difficile de nous donner, nous avons une réponse indirecte et peu précise, mais, à tout prendre, rassurante, ce qui est l'essentiel. Sans nous dire catégoriquement si M. Gambetta a été à Berlin, la *République française* nous rassure sur les conséquences possibles de son voyage en repoussant bien loin toute velléité de politique belliqueuse.

"Nous avons dit, et nous sommes prêts à dire encore, que la France doit rester neutre, éloignée de cette lutte dans laquelle ni son honneur ni le soin de sa sécurité ne lui commandent de proposer son arbitrage. La France travaille à son relèvement; elle devra travailler longtemps encore à cette œuvre pacifique. Non seulement nous voulons demeurer nous-mêmes en paix, mais nous désirons la paix pour toutes les nations de l'Occident et de l'Orient. Chez nous, il est évident que les républicains n'estiment pas seulement les bienfaits de la paix. Ils y comptent."

OFFICIEL.

Comité Central de l'Etat.

Salle du Comité Central de l'Etat. Parti démocrate conservateur de l'Etat. Nouvelle-Orléans, 1er mai 1878.

Le comité s'est réuni aujourd'hui, à sept heures et demie du soir, conformément à l'appel. Le col. J. W. Patton occupait le fauteuil du président et un quorum était présent.

Les résolutions suivantes ont été lues et adoptées :

Il est résolu que la convention du parti démocrate conservateur de la Louisiane aura lieu le premier lundi d'août 1878.

Il est résolu qu'une convention du parti démocrate conservateur de la Louisiane aura lieu, à Baton-Rouge, à l'effet de désigner un candidat aux fonctions de Trésorier d'Etat et de représentants, au Congrès, des différents districts congressionnels de l'Etat.

Il est résolu que la représentation, à la convention, sera d'un délégué par chaque deux cents votes donnés, en 1876, au candidat démocrate conservateur aux fonctions de gouverneur, et d'un délégué par chaque nombre qui sera au-dessous de 200 et excédera 100.

Il est résolu que des dissensions ayant existé, dans certaines paroisses, à la dernière campagne,—dissensions à la suite desquelles des factions ont désigné deux listes de candidat—ce qui a fait perdre au parti démocrate conservateur plusieurs membres de la Législature ; ces dissensions, si elles continuent, devant être un danger imminent pour les candidatures de démocrates dans certaines localités—le Président du Comité Central de l'Etat est autorisé à appeler une convention et prendre toutes les dispositions nécessaires en vue des élections primaires dans une paroisse quelconque, dans un ward quelconque de la Nouvelle-Orléans, où des factions refuseront de s'unir dans une convention, dans les quarante jours qui suivront la réunion de la convention d'Etat.

Sur motion, le comité s'est ensuite ajourné.

PHILIPPE POWER Jr,
secrétaire.

P. J. SULLIVAN,
sous-secrétaire.

NOUVELLES TAXES POSTALES.

Le *Journal officiel* du 19 publie deux décrets, en date du 16 courant, rendant applicables à partir du 1er mai prochain les taxes postales établies par la loi du 6 avril courant, et les taxes télégraphiques établies par la loi du 21 mars dernier.

Un autre décret du même jour fixe ainsi les taxes à percevoir par l'administration des postes, pour l'affranchissement des lettres ordinaires expédiées de la France, de l'Algérie et des bureaux de postes français établis en Turquie, en Egypte, à Tunis et à Tanger, à destination des pays ci-dessous mentionnés :

1° A raison de 25 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport à toute l'Europe et aux pays suivants: Russie d'Asie, Turquie d'Asie, Egypte y compris la Nubie et le Soudan, Madère et Açores, Maroc, Perse (voie de Russie ou de Turquie,) Colonies et établissements espagnols de la côte septentrionale d'Afrique, Tunis, Tripoli de Barbarie, enfin, en Chine, villes de Kalgan, Pékin, Tien-Tsin et Urga (voie de Russie).

2° A raison de 35 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport aux pays suivants : Etats-Unis de l'Amérique du Nord; Brésil; République Argentine; Japon; Chine (voie de Marseille ou de Brindisi); Perse (voie du golfe Persique); colonies et établissements d'outre-mer français, danois, espagnols, néerlandais et portugais; Inde britannique (comprenant l'Hindoustan, la Birmanie britannique, Aden et les établissements de poste indiens de Bagdad et de Bassorah (Turquie d'Asie) de Guadur (Béloutchistan), de Mandalay (Birmanie), de Mascate (Arabie) et de Zanzibar; colonies ou établissements britanniques de Ceylan, du détroit de Malacca, de Laboan, de Hong-Kong, de Maurice et dépendances, des Bermudes, de la Guyane, de la Jamaïque et de la Trinité; enfin, villes de l'Afghanistan, de l'Etat de Cachemire et du Thibet, avec lesquelles des correspondances peuvent être échangées par la voie de l'Inde britannique.

Les lettres non affranchies paieront le double.

Les taxes pour les lettres envoyées par les bateaux dont il s'agit en France, en Algérie, seront respectivement les mêmes que celles perçues en France pour lettres aux destinations dont l'énumération précède.

Le décret est également exécutoire à partir du 1er mai prochain.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

Fin de l'insurrection en Thessalie.

Londres, 7—L'agence Reuter reçoit de Macedoine, de Thessalie et de divers points de la Grèce, des télégrammes annonçant que les consuls anglais ont réussi à arrêter l'insurrection par les voies diplomatiques. Les insurgés gardent leurs armes au service de l'Angleterre.

Une sentinelle autrichienne tuée.

Cattaro, 6—Une sentinelle autrichienne a été tuée par un Monténégrin.

Nouveaux Ministres à Berlin.

Berlin, 6—Les journaux désignent le comte Von Bulow secrétaire d'Etat aux affaires étrangères comme le remplaçant officiel du prince de Bismarck au ministère des affaires étrangères; l'amiral Von Stosch, est chargé de la marine; le Dr Stephan de l'administration des postes et des télégraphes.

Le voyage de Schouvaloff à St-Pétersbourg.

St-Pétersbourg, 7.—Le Journal de St-Pétersbourg s'exprime ainsi :

L'explication la plus convenable du voyage du Comte Schouvaloff dans notre capitale, c'est que les négociations entre l'Angleterre et la Russie sont entrées dans une phase plus précise.

L'évacuation des forteresses turques.

Londres, 7.—Le correspondant du Times à Péra a lieu de croire que les Turcs soulèveront des difficultés au sujet de l'interprétation de cette clause du traité de San Stéfano, qui a trait à l'évacuation des forteresses de Shumla, de Varna et de Batoum.

L'insurrection en Roumélie.

Une dépêche de Bucharest dit que cinq cents insurgés prisonniers et soixante blessés russes sont arrivés au Danube.

On dit que les insurgés ont en plusieurs fois l'avantage. Douze cents soldats Russes ont quitté Parapan samedi et ont retraversé le Danube. On envoie en toute hâte des provisions au Sud des Balkans.

Un correspondant russe écrit de Cracovie qu'on assure que le gouvernement russe doit vingt millions de roubles à la compagnie qui approvisionne l'armée, et que les vivres seront coupés à moins que le gouvernement ne règle promptement.

Une dépêche de Vienne au Times dit que les insurgés semblent avoir complétement disparu de la vallée de Maritza. On ne sait pas s'ils ont été repoussés ou s'ils concentrent leurs forces pour résister aux renforts considérables que viennent de recevoir les Russes.

Les négociations.

Le correspondant du Daily Telegraph à Vienne rapporte que les négociations sont basées maintenant sur les limites de la Bulgarie et sur les modifications proposées en Asie Mineure. L'Angleterre objecte à l'extension de la Bulgarie jusqu'à la mer Egée et la France l'appuie. La Russie a exprimé le désir de faire des concessions importantes à l'Autriche, mais le comte Andrassy a répliqué qu'il ajournerait toute décision jusqu'à ce que le Congrès se réunisse.

La famine augmente dans le nord-est de la Russie.

L'impression générale est que le prince Gortschakoff ne pourra pas reprendre ses fonctions de chancelier de l'empire.

On semble s'efforcer tout particulièrement, en ce moment, d'obtenir que la Russie et l'Angleterre s'entendent afin que la réunion du Congrès ne soit plus problématique.

A cet effet, il y a eu échange de communications directes entre les deux gouvernements, en vue de s'assurer quelles peuvent être les modifications en Europe et en Asie qui seraient acceptables. Sans une entente à ce sujet il n'y a pas de Congrès possible.

Le corps le plus important de l'armée turque devant Constantinople est commandé par un anglais, Baker Pacha, qui vient de recevoir une décoration du sultan.

Le rapport contenu hier dans une dépêche spéciale d'Alexandrie, disant que la flotte de l'amiral Hornby est attendue à Port Saïd, est certainement prématuré.

Le correspondant du Guardian de Manchester à Londres dit que la tentative qui a été faite dans le but d'effrayer les assureurs à propos de navires corsaires Russes n'a pas eu beaucoup d'effet. On accepte toujours des risques sur les navires anglais à sept et dix shillings.

Hambourg, 7 mai.—Une dépêche de Londres dit qu'on est arrivé à s'entendre sur la base d'un arrangement que les Puissances désirent soumettre au Czar. Cet arrangement est subdivisé en cinq parties.

Premièrement.—On propose que les deux régions de la Bulgarie, situées au nord des Balkans, seront cédées à la Russie, et on stipule que la portion sud de la Bulgarie restera en grande partie sous le contrôle du Sultan.

Deuxièmement.—Les modifications à faire dans l'Asie Mineure seront aussi limitées que possible. La question des détroits devra être réglée plus tard.

Quatrièmement.—Il y aura un réglement définitif de l'indemnité de guerre.

Cinquièmement.—On reconnaîtra l'autonomie de la Thessalie et de l'Epire, qui seront indépendantes et qui seront placées sous la protection de l'Europe.

La Roumanie a adressé une autre lettre circulaire aux préfets et aux puissances étrangères, protestant contre la marche en avant des Russes et annonçant que dans plusieurs cas des fonctionnaires roumains ont été chassés de leur poste en Bessarabie.

La retraite des troupes Russes.

Londres, 7—Une dépêche de Constantinople à l'Agence Reuter dit que le général Todleben est sur le point de retirer ses troupes jusqu'à la ligne de Tchataldja, ne laissant qu'un détachement à San Stefano.

Les Russes offrent de se retirer jusqu'à une ligne droite entre Dedeagatch et Andrinople, à la condition que la flotte anglaise se retire en même temps.

La perspective de la paix.

Londres, 7.—Les déclarations de Sir Stafford Northcote, chancelier de l'Echiquier, faites hier soir dans la Chambre des Communes, sont considérées comme étant rassurantes.

On pense également que la visite à St-Pétersbourg du comte Schouvaloff, ambassadeur russe à Londres, ne peut être que favorable à la cause de la paix,—parce qu'il pourra expliquer le sentiment du peuple anglais et les vues du cabinet bien mieux qu'il serait possible de le faire dans une correspondance.

On assure qu'il y a un changement très marqué dans l'opinion publique en Russie en faveur de la paix, et que ce changement provient de ce que l'on comprend généralement les conséquences sérieuses d'une nouvelle guerre. Le czar, qui est très disposé à la conciliation, dirige personnellement les négociations avec l'aide du baron Joméni.

Le revers de la médaille.

Londres, 7.—Le correspondant du Standard à Vienne dit qu'il n'y a pas de nouvelles concernant les intérêts de l'Autriche, mais que le sentiment de confiance qu'on éprouve n'est pas fortifié par des faits.

La Russie emploie des paroles amicales, mais ses actes en Roumanie et la conduite des Serbes n'inspirent pas de confiance.

La grève en Angleterre.

Londres, 7 mai.—Six ou sept mille ouvriers des filatures du district de Holmfeith ont résolu de se mettre en grève, à cause de la réduction des gages, dont avis leur a été donné.

Londres, 7 mai.—A une assemblée des filateurs et des manufacturiers, qui a eu lieu à Manchester, il a été résolu d'envoyer une lettre circulaire à tous les propriétaires de filatures dans le district où la grève s'est déclarée, leur recommandant de fermer leurs établissements. Cette nouvelle donne lieu à beaucoup d'anxiété à Manchester.

WASHINGTON.

Passage de Mercure.

Washington, 7.—Le transit de Mercure est annoncé généralement comme un succès. Il a eu lieu avec une avance de dix secondes sur les almanachs.

Le directeur général des Postes et les circulaires de loterie.

Le directeur général des Postes n'est pas entièrement satisfait de l'opinion de l'avocat général et entendra l'exposé de la question, lundi 20 de ce mois, à propos de la transmission par les malles des circulaires de loterie.

Nouvelles Diverses.

Washington, 7 mai.—La délégation entière de l'Alabama a visité aujourd'hui le commissaire Raum, pour obtenir de lui le renvoi de certains cas de distillerie illicite.

Le comité de la Chambre de Commerce de Charleston a eu une entrevue avec le secrétaire de la guerre et le général Humphrey, chef du Bureau des ingénieurs au sujet des améliorations proposées à la rade de Charleston. Le rapport du général Gilmore, approuvé par le Bureau des ingénieurs, a été envoyé au Sénat, et le sénateur Butler fera demain la motion de le référer.

Une assemblée des membres du Bureau de trafic des Etats-Unis a eu lieu aujourd'hui à l'hotel Willard. Parmi les personnes les plus notables qui étaient présentes, on comptait messieurs Covington, de Cincinnati, Dorr, de Buffalo, Tupper, de Charleston, Gov. Safford, de l'Arizona, Winger, de New York, Montgomery, de l'Oregon, Harrison, de l'Ile Clarke, de New York, etc.

Mr E. P. Dorr a été élu président pro tem, et Mr G. W. Clark, secrétaire. Ils agiront jusqu'à ce que le bill d'incorporation actuellement devant le Congrès soit adopté.

Messieurs Covington, Dorr et Pupper ont tous les trois prononcé des discours, démontrant l'importance de créer une organisation qui représente les grands intérêts du commerce et qui sache les défendre devant le Congrès et devant les législatures d'Etat.

C'est en rendant chaque jour plus intimes les relations commerciales entre le Nord, le Sud, l'Ouest et l'Est, qu'on arrivera, qu'on obtiendra une communauté d'intérêt qui servira bien plus à unir les différentes sections que les tirades des politiciens au Congrès et ailleurs.

Le comité judiciaire de la Chambre a résolu de rapporter un bill pour révoquer l'acte de la redevance des emplois publics.

Le Sénat, en séance exécutive, a discuté la nomination de Baker comme collecteur à Austin, Texas, sans résultat.

C. S. Bell, arrêté en vertu d'une réquisition du gouverneur du Texas, qui l'accuse de meurtre, a été mis en liberté parce que ses prénoms n'avaient pas été donnés en entier. C'est la seconde fois que cet homme échappe par ce moyen.

Sénat.

Mr Dorsey, de l'Arkansas, du comité sur les allocations, a rapporté le bill des allocations pour la Poste avec plusieurs amendements. Il a rapporté également l'amendement soumis jeudi dernier par Mr Maxey, du Texas, membre du comité sur la poste et les routes postales, relativement au service de la malle avec le Brésil.

Il a dit qu'il rapportait cet amendement afin que le Sénat puisse le prendre en considération en même temps que le bill des allocations pour la Poste.

Le bill de la Chambre, qui défend de détruire dorénavant les legal tenders a été lu une seconde fois par un vote de trente-trois contre vingt-cinq, mais l'heure du matin ayant expiré le Sénat a repris en considération les affaires de routine. Le bill des pensions a été adopté finalement.

Le comité sur le commerce a résolu de rapporter une résolution des deux Chambres modifiant le traité qui autorise l'immigration chinoise sans restriction. Le Président est requis de commencer des négociations avec la Grande Bretagne et avec la Chine à ce sujet.

Chambre des Représentants.

Le bill pour établir un gouvernement permanent dans le District de Colombie a été discuté et adopté finalement. La Chambre s'est transformée ensuite en comité général pour prendre en considération le bill du tarif.

M. Banks, du Massachusetts, a prononcé un discours contre la mesure. La motion de transformer la Chambre en comité général n'a été adoptée que par une majorité d'un vote, quoique cinq membres opposés au bill aient voté dans l'affirmative.

La réception de l'envoyé extraordinaire du Mexique à la Maison Blanche.

Mr Manuel de Jamacona, accompagné par le secrétaire de l'intérieur, a visité le Président aujourd'hui et lui a présenté ses lettres de créance comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Mexique.

Après les compliments d'usage, l'ambassadeur mexicain, a dit que le désir d'être mis en relation d'affaires au moyen d'un chemin de fer international est généralement exprimé dans les deux pays.

Le gouvernement mexicain s'occupe d'étendre par mer son commerce avec les ports des Etats-Unis et déjà de nouvelles lignes de navires à vapeur ont été organisées à cet effet.

Sous de semblables auspices les relations entre les deux gouvernements ne sauraient manquer d'être amicales. En vérité, s'est écrié l'ambassadeur du Mexique, Dieu semble avoir voulu que les deux pays vécussent en paix, en établissant entre eux des relations de commerce et de production.

Le président Hayes a répondu en déclarant qu'il souhaitait au Mexique un bon gouvernement et une paix permanente et que son administration ferait tout en son pouvoir pour étendre les relations d'affaires des Etats-Unis avec le Mexique.

Il a exprimé sa joie de recevoir l'assurance que le Mexique désirait vivre en bonne intelligence avec les Etats-Unis, il a dit que ce désir était partagé par le peuple américain en général.

Bulletin Météorologique.

Washington, 7 — Pour les Etats à l'ouest du golfe, baisse barométrique suivie d'une hausse, vent du sud-ouest, temps plus chaud et couvert. Peut-être de la pluie.

Les Féniens.

St-Albans, Vermont, 7 mai. — L'Advertiser tient d'une personne digne de foi que les féniens de cette section font des préparatifs en vue de la possibilité d'une guerre entre l'Angleterre et la Russie.

Marchés étrangers.

Londres, 7, midi.—Consols 95 5[16.

1:30 P. M.—Consols 65 3[16.

2 P. M.—Consols 95 5[16.

Liverpool, 8, midi.—Coton.—Demande modérée à laquelle il est facilement supplée. Middling Uplands 5 7[8d, Middling Orleans 6 1[8d, ventes 7000 balles; pour la spéculation et l'exportation 1000 ; recettes 24,000 ; coton américain 18,000.

Paris, 7, 1:30 P. M.—Rentes 109f. 35c.

Liverpool, 7, 4:30 P. M.—Coton—Les ventes comprennent 5,700 balles américaines ; Uplands, pas au-dessous de Low Middling, nouvelle récolte, expédié par voiliers en octobre et novembre 5 15[16d. Tissus et filés de Manchester calmes et sans changements.

Liverpool, 7, 5 P. M.—Coton—A livrer calme mais ferme.

Marchés américains.

New-York, 7 mai,—Argent facile à la clôture à 3, sterling ferme à la clôture 486, or à la clôture 100½, gouvernements fermes à la clôture, nouveaux cinq 104½ Etats calmes.

New York, 7—au soir.—Coton, recettes nettes 322, brutes 2200. A livrer fermes à la clôture ; ventes 24,000 balles ; mai 10.81 à 10,82, juin 10.91 à 10,92, juillet 11.00 à 11.01, août 11.03 à 11.04, septembre 10,73 à 10.74, octobre 10,54 à 10.55, novembre 10,45 à 10,46, décembre 10,46 à 10,47, janvier 10,56 à 10,57, février 10,66 à 10,68, mars 10,75 à 10,78.

New York, 7—Coton, calme à la clôture, Uplands 10 5[8 ; Orleans 10 3[4. Ventes 352 balles. Consolidés, recettes nettes 11,258. Exportations pour la Grande-Bretagne 10,691, pour le Continent 4180.

PASSES.

Port Eads, 7, midi.—Vent sud sud-est, frais. Temps couvert.

Arrivé : la barque norvégienne Livingstone, en 55 jours du Hâvre.

Pas de départs.

Passe Sud-Ouest, 7, 6 P. M.—Vent sud-est ; temps couvert. Pas de départs ni d'arrivages.

Port Eads, 7, 6 P. M.—Léger vent du sud-est. Pas d'arrivages ni de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Shreveport, 7.—Arrivé; Texas, de la Nouvelle-Orléans. Temps clair et agréable. La rivière a monté de 13 pouces dans les dernières vingt-quatre heures.

Shreveport, 7.—Temps clair et agréable. La rivière a monté de 5 pouces.

Vicksburg, 7.—Temps couvert ; thermomètre 79. Le fleuve a monté de 2 pouces. Décendant : le Scudder à 10 h. hier soir ; le Natchez à 5 p. m. Montant : le Grand Tower à 11 a. m. et le Mollie Moore à midi.

Greenville, Miss., 7.—Temps couvert ; thermomètre 78. Rivière stationnaire. Montant : le Thomas Sherlock à 5 a. m. et le City of Alton à 11:30 a. m.

Cincinnati, 7 mai.—La rivière a 23 pieds 10 pouces et baisse.

Temps chaud et couvert.

Parti : Donnelly, pour la N. O.

Pittsburg, 7 mai. — La rivière a 5 pieds 11 pouces et baisse lentement.

Temps couvert et chaud.

Cairo, 7—Arrivés: Mary Houston, de la Nlle-Orléans à 9 P M. Parti : Belle of Shreveport, Mitchell, pour la Nouvelle-Orléans.

Fleuve, 32 pieds 2 pouces et monte. Temps couvert. Mercure 66.

Evansville, 7—Temps couvert et chaud avec de fortes pluies cette après-midi. Rivière, 21 pieds 7[10 et baisse.

Memphis, 7—Le fleuve a baissé de 5 pouces et a maintenant 27 pieds 3 pouces. Maximum du thermomètre 80.

St-Louis, 7—Arrivé, Future City, de la Nlle-Orléans. Parti, le Standard, pour la Nlle-Orléans ; l'Helena, pour Vicksburg. Le fleuve a 22 pieds 1 pouce et monte. Temps clair et agréable.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 7 mai 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
4 Mai	$1,094,860 02	$115,112 20
6 Mai	1,127,509 20	156,411 41
7 Mai	1,038,307 81	71,277 97
Jusqu'ici cette semaine	$3,250,976 03	$342,801 48
Même temps la sem. passée	3,090,021 58	439,096 58
Total la semaine dernière	6,201,771 60	823,906 48
Total la semaine précédente	7,040,281 32	866,121 97

Le marché monétaire est resté calme aujourd'hui ; mais on a, en général, plus de confiance dans les cercles financiers par suite de la décision de la Cour Suprême en faveur de la compagnie du chemin de fer du Pacifique. Les consolidés de l'Etat ont ouvert à 76 1[4 à 76 1[2, ils se sont vendus jusqu'à 77 3[4 à 77 7[8 et ont fermé à 77 1[4 à 77 1[2 contre 75 5[8 à 75 3[4, hier.

Les bons à prime se sont affermis. Taux, à la clôture, 34 1[2 à 34 5[8 contre 34 3[8 à 34 5[8, hier.

Aucune vente de bons consolidés de la ville n'a été annoncée.

Les coupons (de la ville) à moitié payés ont été cotés à 33 à — et les mandats de levées à — à 90.

Nous continuons de coter les excellents billets de commerce à 7 à 8 pour cent par an, les Nos 1 à 9 à 10, les Nos 2 nominaux, les prêts reposant sur des garanties collatérales à 6 à 8, le papier hypothécaire Nos 1 à 8 1[2 à 10, le No 2 nominal.

L'or a ouvert à 100 5[8 à 100 7[8 contre 100 1[2 à New York, et fermé à 100 3[4 à 101 contre le taux d'ouverture à New York. Les transactions sont : $3000 et $5000 à 100 7[8, $3000 à 101.

Les opérations de sterling comprennent seulement 2500 et 6000, connaissement, à 485 à 486. Dans les francs, on n'a annoncé que 250,000 en change de commerce, à —.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 485 à 486 le connaissement et le clear No 1, — à 489 les traites des banques, — à 489 1[2 le taux des banques aux comptoirs; les francs, à 5 17 1[2 les traites de commerce.

Les ventes (annoncées) de change, à vue, sur New-York, ont eu lieu à 1[16 pour cent de prime.

Les banques et les banquiers ont continué de tirer des chèques sur New-York à 1[4 pour cent de prime. Le change du commerce, à vue, a encore été coté au pair à 1[16 pour cent de prime.

Ventes du New Orleans Stock Exchange

1er appel à 10 heures A. M.

$5,000	State Consols		76¼
21,000	do		76⅜
20,000	do		76½

Entre le 1er et le 2d appel.

$10,000	State consols		76⅝
10,000	do		76¾
50,000	do		76⅞
40,000	Premium Bonds		34⅝

2d appel à midi.

$5,000	State Consols		76¾
10,000	do		76⅞
40,000	do		77—
25,000	do	(Small)	75—
5,000	do		75½
40,000	Premium Bonds		34½
1,000	do		34⅝

Entre le 2d et le 3me appel.

20,000	State Consols		77—
3,000	Premium Bonds		34½
1,000	do		34⅝

3me appel à 2 h. P. M.

$2,000	State Consols		77⅛

Après 3me appel.

10,000	State Consols		77¼
20,000	do		77⅜
45,000	do		77½
5,000	do		77⅝
5,000	do		77¾
$20,000	Premium Bonds		77⅞
25,000	do		34½
10,000	do		34⅝
25,000	do	(B. to draw)	35½

Les ventes de Bons comprennent $285,500 State Consols et $165,000 Premium Bonds.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 7 Mai 1878.

COTON.—Il s'est vendu, aujourd'hui, 3,150 balles. Nos cotes restent les mêmes ;

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	6¼@ 6¾	....
Low ordinary	7¼@ 7½	7¼
Ordinary	7¾@ 7⅞	7⅞
Strict ordinary	8—@ 8¼	....
Good ordinary	8⅜@ 8½	8½
Strict good ord	8¾@ 8⅞	....
Low middling	9¼@ 9⅜	9⅜
Strict low midd	9½@ 9⅝	....
Middling	10⅛@10¼	10¼
Strict middling	10⅜@10½	....
Good middling	10¾@11—	11—
Middling fair	11⅛@11⅜	....
Fair	nominal.	
Good Fair	nominal.	

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté : à Galveston à 10⅛ c. à Mobile 9¾, à Savannah à 9⅞, à Charleston 10, à Wilmington 9⅞, à Norfolk 10, à Baltimore 10⅜, à New-York 10 5⅜, à Boston 10⅝, à Memphis 10⅛, à Augusta 9⅞, à Philadelphie 10⅜, à Cincinnati 10⅛ et à St. Louis 10.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en main le 1er septembre 1877 balles		21,568
Arrivé depuis le dernier état	2333	
Précédemment	1,631,905	1,634,238
Total		1,655,806
Exporté aujourd.	8989	
Expédié précéd.	1,507,456	1,516,445
Stock sur place et à bord		139,361
Stock (même temps l'année dernière)		177,962

Les exportations d'aujourd'hui embrassent 7652 balles pour Liverpool et 1337 pour New York.

Reçu depuis hier soir 1630 balles.

TABAC.—Vendu aujourd'hui, 32 boucauts, ce qui fait pour cette semaine un total de 51 boucauts. Il y a à vendre sur place 1875 boucauts.

Nous continuons de coter :

Low et Medium lugs	3—@ 3½
Good	4—@ 4½
Low Leaf	5—@ 5½
Low Medium	5⅜@ 7—
Medium	7½@ 8—
Good	8½@ 9½
Choice	10—@11—

—ETAT DU MARCHE AU TABAC—

Stock en mains le 1er septembre 187, boucauts		8,584
Arrivé depuis 3 jours	387	
Précédemment	3,744	4,131
Total		12,715
Expédié depuis trois jours	133	
Précédemment	8,717	
Mis en balles, consommation de la ville, &c	1,065	
Montant en chargement		9,915
Stock en mains, &c		2,800

SUCRE.— Reçu ce matin, 170 boucauts. Exporté 35 boucauts, 466 barils. Les cotes sont les mêmes qu'hier

MÉLASSE. — Reçu ce matin 99 barils. Exporté 299. Les prix sont les mêmes. Les cotes sont les mêmes qu'hier.

FARINE—Reçu ce matin 1175 barils. Exporté 255 barils. Vendu 680 barils aux prix suivants : low treble extra $5, good treble extra $5,50 choix treble $5,75, choix extra $6 à $6,12½, fancy $6,37½.

Nous cotons : Common $3,00, fine $3,25, superfine $3,50, single extra $4, double extra $4,25 à $4,50, low treble extra $4,75 à $5, good treble extra $5 à $5,25, choix treble extra $5,25 à $5 50, choix extra $5,50 à $5,75, choix family et fancy $6,35.

VIANDES SALÉES SÈCHES. — Les épaules sont en demande à 4c. pour le loose, et 4⅛ à 4¼ packed —au détail, 4⅛ c. Le clear rib et long clear valent 4⅞, les clear sides 4¾.

JAMBONS—Le choix sugar cured, petite grosseur, est rare et en demande pour Cuba à 8¼ à 8½ c. la livre ; le large size vaut 7 à 7½ ; ordinary 8.

GRAISSE.—Les prix tendent à la hausse à cause de nouvelles reçues de l'ouest. refined 7½c., packers 6¾ à 7, en barillets packers 7¼ à 7½, raffined 7¾ à 8, en baquets 8 à 8¼.

BACON—Epaules 4½ c., clear rib sides 5⅜ à 5 ¾, clear sides 5⅞ à 6 ; au détail, épaules 4¾, clear rib sides 6, clear sides 6¼.

PORC—Reçu ce matin 1172 barils. Il y a très peu de demande et le mess vaut $9 à $9,12½ le baril ; au détail $9,50 à $9,75. Vendu 150 barils Cincinnati à $9,12½.

WHISKEY.—Vendu 100 barils choix rectifié de Cincinnati à $1,05 le gallon. Le rectifié vaut $1,03 à $1,05 le gallon; le nouveau Bourbon $1.55 à $1.75, le vieux $2.25 le gallon.

MAIS—Reçu 3991 sacs. Exporté 2084 sacs. Vendu 2000 sacs choix blanc à 50 c. le boisseau et 1250 jaune à des conditions particulières.

AVOINE—Reçu 4779 sacs. Le stock est considérable et la demande limitée. Marché calme. Vendu 300 sacs choix Galena à 35 c. le boisseau.

SON—Reçu ce matin 600 sacs. Vendu 125 et 300 sacs à .85 c. les 100 livres.

FOIN—Il n'en est pas arrivé. Nous cotons le prime à $13. Vendu 100 et et 100 choix Timothy à $16 le tonneau.

LAINE.—Il en est arrivé en grandes quantités. Nous cotons: Berry 8 à 10c. la livre, Lna. clear 18 à 19, clear lake 19 à 21.

MOUSSE.—Le choix noir vaudrait 4 c. la livre ; la mousse nettoyée à la machine X vaut 6 c.; XX 7 c.; XXX 8 c.; XXXX, teinte 9½ à 10 c.; XXXX lavée et teinte 11½ c.

VOLAILLES.—Demande modérée. Les grosses volailles de l'Ouest valent $4 la douzaine, les poulets $2,50 à $3,50, les canards $3 à $3,50, les oies $4 à $5, les dindes $15.

ŒUFS — Ceux de l'Ouest valent 12 à 15c., ceux de la Louisiane 15 à 17½c. la douzaine.

BEURRE — Nous cotons : New-York Creamery 31 à 33c., New-York Dairy fine 29 à 31c., Prime 26 à 28c., Fair 18 à 22c., Western creamery 30 à 33 c, prime, 20 à 24 c.; fine 18 à 20; good 14 à 16, fair 9 à 10, inférieur 5 à 7 c. la livre.

POMMES DE TERRE, &c.—Les pommes de terre de la Louisiane valent $2,40 à $2,50 le baril ; les oignons de la Louisiane $3 à $3,25 le baril ; les choux $5 à $6,00 le grand panier.

CAFE—La demande est bonne et le marché a haussé de ¼c. Le stock en première mains est de 7746 sacs : en mains des marchands 2500 sacs.

Nous cotons pour les cargaisons : Ordinaire 14¼ à 14½c. (or) la livre; fair 15¾ à 16; good 16½ à 16¾; prime 17¼ à 17½. Au détail, ordinaire 14½ à 14¾c.; fair 16 à 16¼ ; good 16¾ à 17; prime 17½ à 17¾.

SEL—Le course vaut 85 à 90c. le sac, fine $1 05 à $1 15 le sac dans l'entrepôt. Nous cotons : Turks Island 85 à 90c. le sac, en paquets de 1¾ à 7 selon la grosseur.

RIZ—Reçu 80 barils. Exporté 54 barils. Le stock en premières mains n'est que de 250 barils. Nous cotons.

	Par livre.
Clean No 2	4¼@ —
Common	5¼@5¾
Ordinaire	5½@5¾
Fair	6—@6¼
Good	6⅝@6½
Prime	—@ —

PEAUX.—Nous cotons : Country green 6 à 6½, dry salted 9½ à 10, dry flint 11 à 12 c. Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit : Steer hides 70 livres et au dessus 9 c., au-dessous de 70, 6¼ à 6½; peaux de vaches 6¼ à 6½ c. la livre, kips 8 c. peaux de veaux, 75 c. chaque; cire 24 c. la livre, cornes 6 c. pièce.

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre nom au Rev. JOSEPH T. INMAN, STATION D, BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY. 23 nov—1 an

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par ℔ brute.	4	@4½c
do 1re qualité	3	@3½c
do 2e do	2½@	— c
do 3e do	—@	— c
Bœufs du Texas, choix, par tête	$30	@$ —
do 1re qualité	$25	@$ —
do 2e do	$15	@$20
do 3e do	$10	@$12
Cochons, 1re qualité, par ℔ brute	4½	@5c
do 2e do	3½	@4
do 3e do	—	@ — c
Moutons, 1re qual., par tête	$ 4 00	@$ —
do 2e do	$ 2 50	@$ 3 00
do 3e do	$ 2 00	@$ —
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$75 00	@$90
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00	@$70
Vaches du Texas avec veaux	$ —	@$ —
Veaux, 1re qual. ℔ tête	$ 8 00	@$ 9
do 2e do	$ 7 00	@$ —
Veaux d'un an, 1re qualité, ℔ tête	$11 00	@$12
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$9 00	@$10

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 7 MAI 1878.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Laconia, Earl, Liverpool
Steamship Knickerbocker, Kemble, New York
Steamship Alabama, Carroll, Pensacola
Navire Prussia, Maclean, Liverpool
Barquantine Geo W Sweeney, Hewitt, Rouen

ARRIVÉS.

Barque (norv) Alexandria, Monsantrine, St. Thomas
Brick (esp) Antonio Maria, Matero, Matanzas
Goelette Jennie Morse, Harkness, Bath, Me

BATEAUX A VAPEUR.

John H Hannah, Blanks, de Ouachita City
St Mary, Dufferes, de Bayou Lafourche
Martha, Bennett, de Port Eads
Ouachita Belle, Libano, de Bayou Sara
J B M Kehler, Smith, de St. Louis

Arrivées de Flatboats

Ellis du Kentucky—55,000 merrains
Capt de l'Arkansas—35,000 merrains

MONTANT LE FLEUVE.

Navire (allm) Constantia, Kuhlkin, Brême
Barque (norv) Resolve, Andersen, Minatitlan

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Laconia—30 boucauts tabac, 2852 balles coton, 150 sacs maïs, 1000 merrains, 36,994 boisseaux maïs en grenier
NEW YORK—par steamship Knickerbocker—1337 balles coton, 50 balles mousse, 70 balles fer 102 boucauts tabac, 228 barils mélasse, 3000 merrains, 235 barils huile, 441 peaux sèches, 75 paquets peaux, 400 caisses boîtes chevrettes
PENSACOLE—par steamship Alabama—900 sacs maïs, 100 sacs avoine, 40 sacs café, 1150 colis m'diese, 20 balles foin, 25 barils whisky
LIVERPOOL — par navire Prussia—3800 balles coton, 3000 merrains
ROUEN—par barquantine George W Sweeney—29,210 boisseaux maïs en grenier

IMPORTATIONS.

BATH—par goelette Jennie E Morse—480 tonnes glace

Arrivages de Produits.

OUACHITA CITY—par steamer John H Hannah—237 balles coton, 1994 merrains, 100 sacs graines coton
BAYOU LAFOURCHE—par steamer St Mary 1 boucaut sucre, 160 sacs riz brut
PORT EADS—par steamer Martha—50 barils mélasse
BAYOU SARA—par steamer Ouachita Belle—61 boucauts sucre, 15 barils mélasse
ST. LOUIS—par steamer J B M Kehler—302 balles coton, 4 boucauts tabac, 1172 barils porc, 975 barils farine, 3991 sacs maïs, 4779 sacs avoine

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—473 balles coton, 46 boucauts sucre, 2 barils sucre, 30 barils mélasse
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—36 boucauts sucre
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—233 balles coton
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R. R.—124 balles coton

—Par le Telegraphe—

New York, 7 mai 1878.

A A. Moulton. Le Steamship Hudson, capitaine Gager, est arrivé ce matin.

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship New Orleans, Halsey..........parti 4 mai
Steamship Algiers, Hawthorne..........parti 4 mai

BATH (Me)

Navire Northampton, Murphy..........parti 20 avril

BOSTON.

Goelette John H. Kranz, Pitcher..........exp 19 avril

LIVERPOOL.

Steamship Peruvian, Armstrong..........parti 19 avril
Steamship Barnesia, Williams..........parti 14 avril
Navire Bertlaw, Anderson..........parti 9 avril
Barque Lafra, Lorentzen..........partie 28 mars
Navire Baden, Deane..........parti 16 mars

DUBLIN.

Navire Samaria, Patten..........parti 30 mars

BRISTOL.

Barque Emmanuele, Cammaria..........partie 21 mars

WESTPORT.

Barque Tres Dubrovacki, Turconovich, p..........mars

HAVRE.

Navire John Watt, Deshon..........parti 10 avril
Navire Scioto, Mitchell..........parti 28 mars
Barque Hanne Selmer, Nielsen..........parti 3 mars
Navire Union, Greenleaf..........parti 4 mars
Barque Nitsand, Gerolimich..........partie 28 fév

ROUEN.

Barque New Brunswick, Sorensen..........exp. 8 avril

NANTES.

Barque Elise, Gar..........partie 13 mars

DUNKERQUE.

Barque Arno, Seppa..........partie 15 mars

BORDEAUX.

Barque Alphonse et Marie, Privat..........partie 13 mars

ROTTERDAM.

Barque Imperador, Jensen..........exp. 6 avril

BREME.

Steamship Braunschweig, Undietsch..........parti 23 avril

MALAGA.

Barque Grant, Cottenbach..........partie 8 mars

CADIZ.

Goelette John Proctor, Deane..........partie 29 mar

GÊNES.

Barque Louisiana, Gandolé..........expédié 16 avril

OPAHINE-MEGE

Elle est si active qu'elle guérit en un moyenne de 6 jours les ... sans ... ni ...

CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

CONSTITUTION.

Les soussignés, commerçants français à la Nouvelle-Orléans, considérant que les Chambres de Commerce d'exportation de France ont émis à diverses reprises, le vœu de voir créer des Chambres du Commerce français à l'étranger, et qu'à défaut d'une Chambre de Commerce française officielle à la Nouvelle-Orléans, il est important qu'il y ait au moins une Chambre Consultative qui puisse fournir au Gouvernement ou aux Chambres de Commerce de France des informations ou leur présenter des suggestions tendant à favoriser le développement des relations commerciales entre ce port et la France.

Déclarent se constituer en CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS A LA NOUVELLE-ORLÉANS, sur les bases suivantes:

ARTICLE PREMIER.

La CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS A LA NOUVELLE-ORLÉANS aura pour objets : d'étudier toutes les questions se rattachant aux intérêts du commerce français de la Nouvelle-Orléans et au développement des relations de ce port avec la France; d'appuyer, par des pétitions ou des mémoires, tous les projets tendant au même but, tels que, traités de commerce, établissement de lignes de steamers, etc.; de fournir au gouvernement français, aux Chambres de Commerce ou aux négociants de France, toutes les informations qui lui seront demandées et de se mettre en rapport avec les Chambres de Commerce de France afin d'en obtenir les renseignements qui pourront être utiles aux négociants français de cette place.

ARTICLE II.

Les membres de la Chambre devront être Français ou fils de Français.

La Chambre se composera des personnes qui auront signé la présente Constitution d'ici au 1er Avril prochain, et de celles qui auront été admises ensuite, comme il est dit ci-dessous.

ARTICLE III.

Il y aura un Bureau de la CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE qui se composera d'un Président, de quatre Vice-Présidents, et de dix Commissaires, dont on sera choisi pour remplir les fonctions de Secrétaire-Trésorier.

ARTICLE IV.

Le Président du Bureau, qui sera en même temps Président de la Chambre recevra toutes les communications adressées à la Chambre et saisira les réponses. Il remplira les vacances qui se produiraient dans le Bureau, dans le cours de l'année. En cas d'absence ou d'empêchement, le Président sera remplacé par l'un des Vice-Présidents, suivant leur rang.

ARTICLE V.

Le Bureau sera composé comme suit, pour la présente année 1878 et il restera en fonctions jusqu'à l'élection pour le renouvellement :

Président : M. Victor Maignan.
1er Vice-Président : M. A. Carrière.
2e .. .. M. C. T. Dugazon,
3e .. .. M. Félix Limet.
4e .. .. M. Pierre Poutz.
Secrétaire-Trésorier ; Mr P. Laborde.

Membres :

E. Allgeyer,	R. de Gas,
Jos. Bayle,	F. Laborde,
P. E. Brulatour,	E. Merilh,
A. Coutin,	F. Tujague,
L. Grand,	L. Vallon.

ARTICLE VI.

Le second mercredi de janvier de chaque année, à partir de 1879, la CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS se réunira en assemblée générale, au local qui sera designé par l'avis ou la lettre de convocation du Président pour procéder au renouvellement des quinze membres du Bureau par voie d'élection. Le vote aura lieu au scrutin et à la majorité des membres présents.

Un rapport sera présenté par le Bureau ou son délégué sur les travaux de l'année précédente.

L'assemblée votera sur l'admission des nouveaux membres au scrutin secret et à la majorité des trois quarts des votants.

Elle pourra adopter les motions et propositions qui seront suggérées dans l'intérêt de l'objet pour lequel la Chambre a été créée, mais toute motion devra être préalablement soumise par écrit au Président.

A sa première séance, le Bureau procèdera à l'élection du Président, des Vice-Présidents et du Secrétaire.

ARTICLE VII.

Le Bureau se réunira tous les premiers vendredis de chaque mois au lieu et à l'heure qui seront fixés ultérieurement.

Il prendra connaissance des communications reçues et réglera l'ordre de ses travaux ou de ceux des Comités.

Le Bureau est chargé de tous les pouvoirs de la Chambre et il est autorisé à présenter en son nom tous mémoires, pétitions ou faire toutes réponses ou suggestions qu'il jugera utiles pendant la durée de son exercice.

Il autorisera le Président à faire réponse, dans l'intervalle entre les séances, aux demandes urgentes, ou nommera des Comités auxquels le Président renverra les demandes d'informations s'il y a lieu.

Le Bureau pourra être convoqué en séance spéciale par le Président, quand celui-ci le jugera nécessaire.

Le Président pourra également, avec l'autorisation, ou devra, à la requête du Bureau, convoquer la Chambre en assemblée générale extraordinaire.

ARTICLE VIII.

Les travaux de la Chambre auront un caractère absolument gratuit. Les frais de bureau d'impressions et de correspondance devront être couverts par des cotisations purement volontaires.

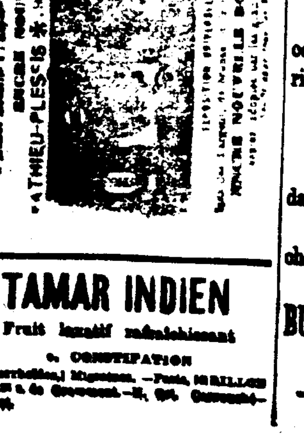
ARTICLE IX.

Le Bureau adoptera des réglements pour la tenue de ses séances et celle des séances de la Chambre, et il pourra proposer en assemblée générale, des amendements à la présente Constitution.

Fait à la Nouvelle-Orléans, le 6 Janvier 1878.

ONT SIGNÉ :

Allgeyer, E., Négociant-Commissionnaire.
Alibert, E., en Chapellerie.
Aldige, P., Manufacturier.
Aldige, J.
Bayle, Jos., Importateur.
Bercier, G., Négociant.
Berthin, J., Boucher.
Billiard, H., Libraire.
Bobet, A., Négociant en merrains.
Boissonneau, P., Marchand-Tailleur.
Bois, C., Négociant.
Bonnet, A., Bijoutier.
Bouvier, N., Parfumeur.
Brière, Théo., Courtier de sucre.
Brière, P., Libraire.
Brulatour, P. E., Négociant Importateur.
Baba, Aug., Négociant Commissionnaire.
Camors, J. B., Négociant-Commissionnaire.
Carrière, Antoine,
Carrière, Olivier
Carrière, Emile L.
Carrière, Charles J.
Carrenche, A., Pharmacien Droguiste.
Cassatre, F., Marchand.
Charpaux, F., Magasin d'Instruments et Musique.
Coutin, A., Négociant-Commissionnaire.
Crabites, P.
Chaviere, Amédée,
Chaviere, .. Chapelier.
Chesterman, H., Importateur d'Articles de fantaisie.
Bagneri, A., Marchand de Nouveautés.
Bonneau, H., Négociant.
David, Jos., Négociant-Commissionnaire.
Decca, J., Fabricant de Tabac.
Deschamps, E., Négociant.
Donnaud, A., Parfumerie.
Dubois, E., Négociant-Commissionnaire.
Dugazon, C. T.,
Delerrey, P.,
Delpit, A., Manufacturier de Tabac.
Estèben, Paul, Président de la Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.
Forrestier, E., Négociant Commissionnaire.
Fauvelas, S., Mécanicien-Horloger.
Fourton, C., Armurier.
Fournié, St-Cyr, Pharmacien-Droguiste.
Gas, René de, Négociant-Commissionnaire.
Godchaux, Léon, Fabricant d'Habillements.
Grand, L., Négociant, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique.
Goublé, F., Négociant.
Guillemet, A., Comptable.
Janhart, C., Marchandises Sèches en gros.
Janfroid, F., Magasin de Mercerie en gros.
Laborde, F., Négociant.
Lacassagne, Laurent, Négociant-Commissionnaire.
Leblanc, J., Marchand d'Habillements fabricant.
Limet, F., Réd. en chef, Propriétaire de l'Abeille.
Lafargue, L., Libraire.
Loisag, A. A., Négociant-Commissionnaire.
Labasse, E., Marchand d'Habillements.
Lagrange, E., Hermel de, Négociant.
Laplace, E., Pharmacien.
Lavole J., Négociant.
Maignan, Victor, Négociant-Commissionnaire.
Maylie, Wm., Prés. de la Société de Bienfaisance des Bouchers.
Médal, L., Confiseur.
Merilh, J. E., Négociant en Cuirs et Articles de Cordonniers.
Merilh, E., Négociant-Commissionnaire.
Manadé, M.,
Majean, M., Pharmacien.
Meyrey, A., Marchand.
Mippert, V., Importation d'Articles de fantaisie.
Medal, M. A., Négociant.
Planas, S., Négociant-Commissionnaire.
Poeta, Pierre,
Queyrouze, L., Négociant.
Reiss, Jos. J., Confiseur.
Rocheruex, A., Négociant-Commissionnaire.
Rouyer, C., Orfèvre.
Ross, Jules, Négociant-Importateur.
Sarrasin, J. P., Fabricant de Tabac.
Schweitzer, J., Libraire.
Soyé, J. G., Liqueurs et Provisions.
Salomon, H., Négociant-Commissionnaire.
Schmidt, W. B., Importateur.
Tardos, Jules, Négociant-Commissionnaire.
Tujague, F., Importateur d'Articles de Modes.
Uter, L., Importateur de Glaces et Tableaux.
Vallon, L., Courtier de Change.
Verneuil, C., Prés. de la Société d'Assistance Mutuelle de Jefferson.
Vergnole, M., Négociant.
Vignes, J., Liqueurs et Provisions en gros.
Waltz, A., Négociant en Bière et Vin.
24 mars—1m



TAMAR INDIEN

Fruit laxatif rafraîchissant

CONSTIPATION

Hémorrhoïdes, Migraines. —Paris, GRILLON ... & Gravement.—E. ... Gravement.

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS :

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$14 00
Six mois	7 00
Trois mois	3 50
Un mois	1 25

Port annuel, $1 20 ou 10 cents par mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$5 00
Six mois	2 50
Trois mois	1 25

Port annuel, 25 cents.

Prix du numéro..........10 cents.

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.	
Une première insertion	$1 50.
Chaque insertion subséquente	75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des États-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS :

73....CHARTRES....73.